

# Affronter et organiser l'élimination du classisme et de l'oppression de classe

— Seán Ruth  
Stillorgan, Comté de Dublin (Irlande)

*Une lettre aux dirigeant-e-s de la classe moyenne adressée par Seán Ruth,  
Personne de Référence Internationale de Libération pour les Personnes de la Classe Moyenne*

**B**onjour à toutes et tous,

Je voudrais aborder certaines questions avec vous et vous inviter à y réfléchir. J'ai essayé de réfléchir à certains des domaines sur lesquels nous devons nous concentrer à mesure que nous menons le travail de libération de la classe moyenne. En particulier, je me suis penché sur trois processus différents que nous confondons parfois les uns avec les autres : l'oppression de classe, le classisme et l'oppression intériorisée.

Nous avons fait un bon travail de clarification concernant la nature de l'oppression intériorisée de la classe moyenne et mis au point des façons de travailler dessus. Le plus gros du travail que nous avons accompli l'a été dans ce domaine.

Nous avons beaucoup moins travaillé sur le classisme dans le sens qu'il prend dans nos manières oppressives de penser et d'agir vis à vis des personnes de la classe ouvrière et celles élevées dans la pauvreté. Dans ce domaine-là, le défi est pour nous d'être complètement honnêtes avec nous-mêmes sur ce qui se passe en nous, de décharger les sentiments liés à nos relations avec les personnes qui ont une identité de classe différente, et de décider de bâtir des relations proches et de soutenir les dirigeant-e-s de la classe ouvrière et des personnes élevées dans la pauvreté.

Je pense que nous faisons parfois l'hypothèse que le travail sur l'oppression intériorisée est le même que le travail sur le classisme, alors que les deux ne sont pas confondus. Le défi auquel nous faisons face est de travailler davantage sur la façon dont le classisme s'imisce dans nos relations et interfère avec elles.

Je pense qu'il nous arrive aussi parfois de confondre le travail sur le classisme et sur l'oppression intériorisée avec le fait d'éliminer l'oppression de classe. Par exemple, je peux être confortable avec la décision d'éliminer le classisme dans mes relations et m'y engager. En même temps, je peux avoir des sentiments partagés en ce qui concerne l'élimination de l'exploitation systématique et de l'oppression des travailleurs, avec en corollaire, le remplacement du système économique capitaliste par un autre système qui ne soit pas oppressif.

Il y a un danger de glissement vers un faux-semblant d'engagement envers l'élimination de l'oppression de classe alors même que nous n'avons jamais déchargé véritablement nos sentiments sur cet objectif et sur ce qu'il implique.

Entant donné la crise financière globale actuelle et les tentatives désespérées de soutenir le capitalisme en transférant l'argent des moins nantis vers les plus riches, il est pertinent d'affronter toute la confusion, les peurs, la déception, et les autres sentiments avec lesquels nous nous débattons. Faire cela est encore plus pertinent quand on considère également les dommages causés à l'environnement par la poursuite de la croissance économique et du profit.

Il est possible de récupérer notre pensée en relation avec une vision plus large. Nous pouvons réfléchir au système économique. Nous pouvons examiner ce que signifierait l'élimination de l'oppression de classe et ce qu'elle nous ferait ressentir. Nous pouvons examiner la possibilité d'un effondrement du système économique capitaliste et tous nos sentiments liés à ça. Nous pouvons réfléchir aux implications qu'auraient pour notre style de vie l'élimination de l'oppression de classe et la protection de l'environnement. Nous pouvons examiner ce qu'il nous faudrait décharger pour être capables de réfléchir à tout ça et jouer un rôle moteur d'une certaine façon.

Je pense que la prochaine étape dans notre travail est de nous concentrer beaucoup sur les domaines jumelés que sont l'élimination du classisme et l'élimination de l'oppression de classe. Il se peut que travailler sur l'élimination de l'oppression de classe et sur nos détresses d'opresseurs ne nous apparaisse pas, du moins dans un premier temps, aussi facile et aussi pertinent qu'affronter l'oppression intériorisée ou le classisme. Cependant, je pense que nous manquerions d'ambition pour nous-mêmes et pour les personnes de la classe ouvrière en ignorant cette troisième dimension.

Encourageons les gens à commencer à examiner leurs sentiments à propos de l'effondrement du capitalisme et de son remplacement par un système économique non oppressif, à propos de l'idée de cesser d'organiser leur vie autour des notions de confort et de sécurité, à propos de l'idée de se contenter du suffisant, à propos du changement climatique et de la dégradation de l'environnement liés à la poursuite de la croissance économique et du profit.

À travers toutes ces idées, se présente le défi de faire preuve de plus de stratégie dans ce travail et de nous organiser pour prendre en charge ce qui se passe actuellement dans le monde qui nous entoure. Ce n'est pas suffisant de nous sentir mieux individuellement ou d'avoir des relations immédiates en bon état. Nous devons trouver le moyen de nous organiser, individuellement et en tant que groupe, pour soutenir les personnes de la classe ouvrière pour qu'elles parviennent à éliminer l'oppression de classe.

Il est assez facile de souligner tout ça, mais dans les faits, que signifie nous organiser ? Nous n'en avons pas beaucoup discuté. Je pense qu'il serait utile que nous essayions de spécifier ce que cela voudrait dire.

Ça pourrait inclure le fait d'avoir davantage de gens faisant ce travail et en assumant le leadership, d'augmenter le nombre de groupes de soutien de la classe moyenne, de développer une théorie claire et exhaustive sur l'oppression de classe et le rôle que nous y jouons, de fixer des objectifs clairs, d'étendre notre travail au-delà des frontières de la Co-écoute et d'avoir une influence dans le vaste monde, de soutenir les dirigeant-e-s de la classe ouvrière et d'être clairs sur ce que ça signifie en termes pratiques.

Quelles autres choses sont implicites dans le fait de nous organiser ? J'aimerais avoir vos idées. Comment nous organiser ? Selon vous, dans quelle direction devons-nous aller ? Quelles devraient être nos priorités dans les années qui viennent ?

Paru sur le forum de la Co-écoute  
pour les Dirigeant-e-s de la Classe Moyenne  
Traduit par Régis Courtin